תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

נְחַ

Les revers du surmenage

Réfoua chéléma véméhira
à Rav Ron Moché ben Aviva

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת נֹחַ

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Les revers du surmenage

Table des matières

Première partie : L'obscurité du travail incessant

Deuxième partie : Illuminer votre esprit

Troisième partie : Illuminer votre vie

Première partie : L'obscurité du travail incessant

La vertu de Noa'h

Divers exemples d'individus qui ont commis des erreurs et en ont subi les conséquences figurent dans la Torah. Ces exemples de la Torah ne sont pas destinés à être de simples récits ; ils nous interpellent et exigent de nous d'en tirer les leçons.

Le Midrach Tan'houma (Noa'h 13) cite un exemple de ce principe dans notre paracha : le cas de Noa'h. Noa'h, sachez-le, était un grand *tsadik* ; dès sa naissance, on attendait de grandes réalisations de sa part. זֶה יְנַחֲמֵנוּ – *Celui-ci va nous consoler* (Béréchit 5:29). Ils espéraient qu'il serait le sauveur de l'humanité. Le monde s'était dégradé depuis le début de la Création et le peuple espérait que Noa'h introduise un grand changement. זֶה יְנַחֲמֵנוּ מִמַּעֲשֵׂנוּ וּמֵעִצְּבוֹן יָדֵינוּ – *Puisse-t-il nous soulager de notre tâche et du labeur de nos mains* (*ibid.*) Et il n'a pas déçu. Il a été remarquable. נֹחַ אִישׁ צַדִּיק ... בְּדוֹרֹתָיו – *Il a été l'homme juste de sa génération* (ibid. 6:9).

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Vous avez appris Rachi et vous savez qu'il mentionne deux avis. L'un d'eux est qu'il était extrêmement remarquable ; même comparé à Avraham, il était considéré comme un grand *tsadik*. D'autres, en revanche, sont d'avis qu'il était vertueux uniquement *bédorotav*, dans sa génération. Il était remarquable de manière relative. Mais "relatif" indique qu'il était extrêmement vertueux ; même si un homme a un niveau inférieur à Avraham Avinou, il est néanmoins un très grand homme. Aspirons à être inférieurs à Avraham Avinou au sens où Noa'h l'était. Ainsi, Noa'h a été choisi par Hachem dans sa génération ; c'était un homme particulièrement remarquable.

Le tsadik trébuche

Mais nous découvrons qu'il fit un faux pas. Noa'h a commis une grosse erreur, qui a entraîné une tragédie. Ce récit nous est donc destiné.

Souvenez-vous de ce qui advint à Noa'h après le *Maboul*, le déluge ? Un incident très gênant. Il cultivait des vignes et voulait tester le résultat de son labeur ; il goûta du vin. C'était très bon, au point qu'il se dit : "Goûtons-en encore un peu", puis il en but encore et finit par s'endormir. Et pendant son sommeil, il bougea et se dévêtit.

Vous souvenez-vous de la suite ? L'un de ses fils l'aperçut découvert, et comme il manqua de respect à son père, ce fils subit plus tard la malédiction de son père. Tout ce récit a été une tragédie, un événement honteux et un malheur pour toutes les parties prenantes.

En réalité, si on nous avait donné le choix, nous aurions omis ce récit dans la Torah – par respect pour ce grand homme, Noa'h, nous aurions laissé ce récit de côté. Mais Hachem a d'autres idées ; Il veut nous transmettre un enseignement – c'est le sens du mot *Torah*, un enseignement – et ainsi, chaque année, nous lisons en public ce passage : וַיֵּשְׁתְּ מִן הַיַּיִן וַיִּשְׁכָּר וַיִּתְגַּל בְּתוֹךְ אָהֳלָה – *Noa'h but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente* (ibid. 9:21).

La source de l'erreur

La question se pose : comment un tel incident a-t-il pu advenir ? On aime répondre qu'"on peut commettre des erreurs", mais ce n'est pas aussi simple. Les accidents sont uniquement le produit de personnes négligentes ou d'une conduite négligente.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il aurait été impossible pour un homme d'une telle vertu de commettre une erreur d'une telle ampleur sans aucune négligence antérieure. Ainsi, en vertu de notre statut d'étudiants en Torah, au titre de peuple qui étudie les enseignements de notre Créateur, nous devons revenir en arrière et évaluer le mode de vie de Noa'h : qu'est-ce qui, dans la conduite de Noa'h, a pu ouvrir la voie à la possibilité d'une telle erreur ?

Le Midrach Tan'houma (Noa'h 13) affirme que la réponse se trouve dans les termes de la Torah qui précèdent cet incident. וַיָּחֶל נֹחַ אִישׁ הָאֲדָמָה – *Et Noa'h commença à devenir un homme de la terre*, וַיִּטַּע כָּרֶם – *et il planta une vigne* (ibid. 9:20).

Quelle est l'erreur ?

En réalité, il fit ce qui était attendu de sa part. En effet, Noa'h était resté longtemps dans l'arche lors du Déluge, et mit ce temps à profit pour réfléchir à sa responsabilité pour "l'après-déluge"

Il savait que la terre était détruite, et il réfléchit à des moyens de restaurer des jardins, de relancer l'agriculture et les plantations sous la direction des hommes. Car bien que les plantes et les arbres sauvages puissent se régénérer seuls, à l'aide de graines flottantes et de spores transportées par l'air, ce ne serait pas le cas des végétaux qui devaient être traités par l'homme.

Ainsi, Noa'h émergea de l'arche avec un plan. Il se lancerait dans la culture de tous ces végétaux qui devaient être traités sous la supervision des hommes. De nombreuses plantes ne donnent pas le meilleur d'elles-mêmes à l'état sauvage. C'est uniquement sous l'œil attentif d'un être humain que les végétaux produisent le meilleur résultat.

Aider l'humanité fait partie des responsabilités du *tsadik*. Un *tsadik* ramasse une pelure de banane qui pourrait entraîner la chute d'un passant. Il ramasse des jouets posés sur des escaliers, car le bien-être d'autrui lui tient à cœur. Et ainsi, Noa'h était le צַדִּיק יְסוֹד עוֹלָם, *l'homme juste qui prit la responsabilité de reconstruire la fondation du monde* (Michlé 10;25), *de restaurer pour l'humanité ce que les fauteurs avaient détruit*. Et la Torah fait son éloge à cet égard : וַיָּחֶל נֹחַ – Et Noa'h se consacra à replanter la terre (…) וַיִּטַּע כָּרֶם – *et il planta des vignes* (*ibid.*).

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Un homme de la terre

Tout ceci est vrai. Il est fait l'éloge de Noa'h à ce titre. Mais le Midrach Tan'houma nous révèle un autre élément, caché à la vue. Car il aurait dû être écrit : וַיָּחֶל נֹחַ – Noa'h a commencé le projet de replanter le monde, וַיִּטַּע כָּרֶם – *et il planta des vignes.* Mais nous découvrons des mots supplémentaires : אִישׁ הָאֲדָמָה – *il devint un homme de la terre* ; et le Midrach Tan'houma (ibid.) affirme que ces termes sont teintés d'un certain reproche. "Un homme de la terre" implique qu'il s'engagea excessivement dans son travail.

Vous qui êtes citadins, n'avez peut-être jamais eu l'occasion de le vivre, mais lorsqu'on commence à faire du jardinage, on développe un goût pour l'agriculture, pour la culture des produits agricoles. Il est fascinant de placer une graine dans le sol et de suivre son développement : c'est une succession de miracles jusqu'à ce que la graine germe et se développe, jusqu'à l'apparition des fleurs ou des fruits. Nombreux sont ceux qui s'investissent totalement dans leurs jardins, et ont également des serres, des plantes d'intérieur. Ils se livrent à des expériences et c'est passionnant.

La faute du surmenage

Et Noa'h était certainement occupé avec son travail. Il s'investit de tout cœur, car c'était un idéal pour lui. Il effectuait une mitsva pour l'humanité. Il ne travaillait pas la terre uniquement pour la *parnassa* ; pour lui, c'était un idéal que la terre puisse à nouveau produire des produits utiles.

Que se passa-t-il ? D'après ce Midrach, il en fit trop. נִזְקַק לָאֲדָמָה – *Il devint attaché à la terre.* Il était si occupé qu'il n'avait pas le temps de penser ! Être occupé est positif, absolument. Être occupé à de bonnes activités, encore plus. Mais *être trop occupé pour réfléchir*, c'est une tragédie. C'est le message du Midrach.

Ce fut le cas de Noa'h ; il investit tous ses talents et son cœur dans ce projet et dans une certaine mesure, il se surmena. Et d'après le Midrach, c'est ce qui explique sa chute. Noa'h, ce grand *tsadik tamim*, ce tsadik intègre, s'impliqua excessivement et נַעֲשָׂה חֻלִּין – il s'avilit en conséquence. Bien entendu, il était tenu de semer. Mais il se lança dans sa carrière avec

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

enthousiasme, et il n'avait désormais plus de temps. Car telle était désormais sa carrière dans la vie : sauver le monde.

Et comme il était tellement occupé, il n'avait pas le temps de réfléchir, de se demander : "Est-ce que je n'en fais pas trop ? Je suis peut-être trop occupé. Est-ce que je pense à l'avenir, aux résultats de mon travail ? Cela pourrait-il engendrer un problème ? Quelles épreuves pourrais-je affronter ? Y suis-je prêt ?"

Un homme a beaucoup à considérer dans ce monde, mais Noa'h était tout simplement trop occupé. Et il n'avait pas le temps d'envisager les problèmes qui pourraient surgir dans sa vie.

Conséquences inévitables

Et enfin, dit le Midrach, l'inévitable se produisit. Je dis 'inévitable", car lorsqu'on est trop occupé pour réfléchir à soi-même, c'est impossible autrement – une conséquence indésirable s'ensuivra. Nous retrouvons cet homme noble dans une situation ignoble ; il est allongé, ivre et découvert, et son fils jette un regard par la porte ouverte et rit de cette scène. Et désormais, l'histoire est changée pour toujours ; son fils a été maudit en conséquence, et un tiers de l'humanité a été rejeté.

Nous devons être attentifs à cet exemple mentionné par nos Sages et mettre à profit cette expérience antique comme un modèle, un enseignement, à appliquer dans notre vie. Nous apprenons que l'un des plus grands dangers qui nous menacent est une trop grande implication dans ce monde. Le rythme effréné de la vie ! C'est l'un des plus grands obstacles qui empêche l'homme d'accéder à la *chlémout*, la perfection.

Aspirer à la perfection

Ce terme de *chlémout*, de perfection, est un terme qui doit faire partie de notre vocabulaire. C'est le terme employé à propos par le *Messilat Yécharim*. Il le mentionne dès le début de son livre et met en parallèle la perfection de l'esprit et du caractère sur le même plan que le service le plus élevé de Hachem. Il établit ce principe qu'une personne *chalem*, parfaite, est plus acceptable pour Hachem et réussit davantage sa carrière dans ce monde.

Mais ce n'est pas si simple. Il décrit ensuite une échelle, une échelle de perfection avec divers échelons, qui vont de la terre jusqu'au ciel : סֻלָּם

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

מֻצָּב אַרְצָה וְרֹאשׁוֹ מַגִּיעַ הַשָּׁמָיְמָה, l'échelle de *chlemout*. Nous devons gravir une échelle, un échelon après l'autre. Nous découvrirons ce soir que le premier échelon, celui de la *zéhirout*, constitue la leçon de ce récit.

Deuxième partie : Illuminer votre esprit

Le premier échelon

Nous traduisons généralement la *zéhirout* par "prudence." Et c'est généralement juste ; la *zéhirout*, c'est être sur ses gardes. *Hichamerou lakhem* ! Soyez vigilants : en effet, ce monde nécessite de la vigilance. Vous devez regarder où vous allez. Quand ? Tout le temps. Dans la rue, à la maison, à la synagogue. Vous ne pouvez jamais vous détendre et laisser les choses suivre leur cours. Chacune de vos actions doit être empreinte de *zéhirout*, de soin et de prudence.

Mais en réalité, ce terme de *zéhirout* vient aussi du mot *zohar*, illumination. C'est similaire à : צֹהַר תַּעֲשֶׂה לַתֵּבָה – *fais une lumière dans l'arche* (Béréchit 6:16). C'est le même mot : *tsohar* et *zohar*, qui signifie : illumination. Le premier échelon de l'échelle, la *zéhirout*, signifie : illumination de l'esprit. Car pour être vigilant, il est essentiel pour l'esprit de développer une clarté, qui m'aide à déterminer ma destination dans ce monde, le lieu où je me dirige.

Faire demi-tour

Mais quel est le sens de : "'Où je me dirige ?' Je suis un Juif pratiquant. Je me dirige tout droit vers le Gan Eden."

C'est ce que *vous* pensez. Mais interrogez votre rabbin de la synagogue et il vous dira où vous vous dirigez. Il se peut que vous soyez au bord du gouffre.

Et la seule manière de faire demi-tour et de prendre la bonne direction passe par la réflexion. C'est impossible autrement. Vous ne pouvez pas devenir un *zahir*, illuminer votre esprit, sans investir du temps dans la méditation.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Méditation juive

Je suis bien conscient que la méditation n'est pas à la mode aujourd'hui. Qui pratique la méditation aujourd'hui ? Un ermite peut-être, ou bien un fakir indien. Mais, mes amis, regardez cette parole du prophète. שִׂימוּ לְבַבְכֶם עַל דַּרְכֵיכֶם – *Appliquez votre attention à votre manière d'agir* ('Hagai 1:7). Un Juif médite ! Si on ne consacre pas de temps à la réflexion, on n'ira nulle part dans la vie. On ne constate aucun progrès dans la *zéhirout* si on ne fait pas appel à l'esprit.

Lorsqu'on emploie le terme "esprit", ce n'est pas au sens visé par les mathématiciens, les médecins ou les comptables. Ils sont peut-être très compétents avec leur esprit, mais néanmoins, celui-ci n'est pas vraiment actif. Ils ressemblent à des appareils spécialisés.

Si vous achetez un enregistreur, il sait faire une seule action : enregistrer. Il ne pourra pas battre des œufs pour vous. Ce sont des appareils spécialisés. Même principe pour un comptable. C'est un penseur spécialisé, qui peut calculer ce qu'il a appris à calculer, les diverses déductions et dépenses. Mais il est possible qu'il ne sache pas effectuer de compte-rendu sur lui-même.

Vous-même ! C'est à ce sujet que vous devez penser le plus ! Le *Messilat Yecharim* nous y enjoint (chap. 3) : צָרִיךְ לְהְיוֹת הָאָדָם מִתְבּוֹנֵן בְּשִׂכְלוֹ תָּמִיד בְּכָל זְמַן וּבִזְמַן קָבוּעַ לוֹ –l'homme doit constamment consulter son esprit, continuellement et à intervalles réguliers ... לְהִתְבּוֹנֵן עַל מַעֲשָׂיו – *méditer sur sa conduite et ses actions.*

Le principal obstacle

Le *Messilat Yecharim* énumère divers obstacles bloquant l'accès à ce premier échelon de la réflexion, de l'illumination. Le plus fréquent est celui-ci : *hatipoul véhatirda* : la préoccupation des problèmes quotidiens. L'obstacle le plus fréquent est celui d'être trop occupé. La vérité est que la majorité des hommes est trop occupée pour réfléchir. Pour comprendre son cheminement dans la vie, il faut avoir du temps libre pour se consacrer à la réflexion.

Dans le cas contraire, l'homme ne comprendra rien sur le monde et la Torah. Il n'appréhende rien de la vie de l'au-delà et de toutes les remarquables attitudes de Torah. Et surtout, il ne saura rien de lui-même ;

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

rien de sa relation à son prochain ni de sa relation à Hachem, sa relation au Monde futur. En effet, une réflexion profonde est nécessaire à cet égard.

Il est regrettable que ce sujet soit relégué à une activité de second plan. Je parle de ceux qui y sont intéressés, mais même les gens bien sont uniquement disposés à donner un peu de leur temps, de temps en temps ; et c'est une erreur fatale, car beaucoup de temps est nécessaire dans ce domaine !

Un homme de ce monde

Et si vous devenez un *ich haadama*, si vous investissez excessivement dans ce monde, vous n'en serez jamais capable. Si vous êtes accaparés par les travaux agricoles, à planter des vignes – même si c'est dans un but positif – vous finirez inévitablement par trébucher.

Ce principe ne s'applique pas uniquement au travail agricole. Prenons par exemple un chercheur en chimie. Il travaille dans un laboratoire et s'évertue à découvrir des mystères qui aideront l'humanité et qui lui assurent aussi une *parnassa*. Cet homme rentre à la maison après avoir quitté le laboratoire, et il emporte avec lui ses pensées. Il pense encore aux formules et aux découvertes potentielles qu'il pourrait faire et son esprit continue à fonctionner dans ce sens lorsqu'il est à la maison. Au coucher et au lever, cet homme est asservi à sa carrière.

Pareil pour un plombier, un travailleur d'usine ou une mère affairée avec ses enfants. Même un homme dé yéchiva n'est pas à l'abri. Tout le monde peut avoir le même problème. Pas le temps de réfléchir ! C'est le fléau de l'humanité.

Gadgets et hobbies

Cela ne concerne pas uniquement le travail ou la carrière. Même ceux qui ne travaillent que cinq jours par semaine, à raison de six heures par jour, même après ces horaires, ont d'autres activités. Les gens sont constamment occupés. Vous ne voyez plus de personnes assises simplement sur les escaliers ou qui marchent dans la rue sans but précis.

Le soir, c'est dû au fait que les rues sont dangereuses. Mais en journée – le dimanche ou les fêtes légales - peu de gens sont présents dans les rues.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Autrefois, les gens étaient assis sur les escaliers. Lorsque j'étais enfant, le soir, dans toute la rue, tous les escaliers étaient occupés par les habitants. Ils ne s'investissaient pas dans de grandes mitsvot, dans la Torah, la *zéhirout*, mais ils avaient du temps. Aujourd'hui, tout le monde est occupé. Occupé à quoi ? Allez savoir. Ils foncent à toute allure en voiture, ici et là.

Un foyer occupé

Certains sont particulièrement insensés et même au sein de leur foyer, ils introduisent des activités pour les occuper, si bien qu'ils n'ont pas le temps pour la réflexion, la réussite.

Prenons une femme qui a une pièce spéciale réservée à son hobby. Elle a créé une pièce turque où elle conserve toutes sortes d'objets turcs. C'est sa fierté et sa joie. Elle fait visiter à ses invités la pièce, leur montrant la nappe turque, les verres turcs, les tableaux turcs…

C'est une vie gâchée. Vous gâchez votre vie sur du néant. Cet argent a été jeté à la poubelle ! J'étais un jour dans la maison d'un homme qui m'a fait visiter la pièce où il entreposait sa collection de pièces de monnaie. Il me montrait ses pièces africaines et chinoises. Je me disais : "Je ne vois pas l'intérêt. Tout ce que je vois, c'est un gâchis d'argent."

Mais l'argent est le moindre des problèmes. Qu'en est-il du temps gâché ? Il faut du temps pour accumuler des pièces africaines et des verres turcs. Non seulement on gaspille de l'argent, mais du temps et de la réflexion sont jetés à la poubelle. Comment peut-on décider de gaspiller sa vie sur des hobbies, des choses superficielles, lorsqu'on a besoin de temps pour gravir l'échelle de la perfection ? Qui a du temps pour collectionner des timbres ? Pour pêcher ? Vous allez passer vos dimanches à pêcher ?

Une vie occupée et mesurée

Si vous quittez les lieux ce soir en vous disant : "Rav Miller n'a aucune considération pour les hobbies", c'est la vérité. Et diffusez ces propos. Je ne dis pas qu'on ne peut se livrer à aucune activité pour se détendre. Je vous ai un jour mentionné un passage du *Chévet Moussar*, un ouvrage de *moussar* très strict ; il évoque fréquemment les sanctions. Mais il affirme que, si nécessaire, vous pouvez vous rendre dans des parcs et vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

promener dans des jardins. Mais qui dit que vous devez gravir des montagnes, explorer des parcs nationaux et y faire du camping ?

Donc adressez-vous à un *talmid 'hakham* qui vous connaît et vous déciderez des activités recommandées pour vous. Mais la règle demeure : la cause la plus fréquente qui vous conduit à oublier votre but dans la vie, est le rythme effréné de la vie.

Le monde est rempli de tendances, qui accaparent l'esprit de l'homme et le détournent de sa raison d'être principale dans la vie. Et aujourd'hui, spécialement, sachons que nous sommes bloqués par l'obstacle le plus fréquent et sommes trop occupés pour réfléchir.

Troisième partie : Illuminer votre vie

Pas d'immunité

Lorsqu'on a pris conscience de ce problème – dont personne n'est à l'abri, comme nous le déduisons du récit de Noa'h – il faut commencer à réserver du temps pour soi. Si l'homme veut éviter la tragédie de trébucher, de la honte dans le Monde à venir, il doit surmonter l'obstacle de *hatipoul véhatirda*. Il doit prendre du temps pour lui-même dans sa vie.

Je vous raconte toujours l'histoire de ce banquier à succès, qui avait beaucoup à faire dans son temps libre. Le dimanche, il était occupé toute la journée à rencontrer des personnalités importantes. Il était important, et il rencontrait donc des personnes importantes. Ils s'invitaient mutuellement. Il était occupé constamment, même lorsqu'il n'était pas dans son bureau à la banque.

Un jour, il décida que ce mode de vie était problématique et déclara : "Samedi soir, je me sépare du monde." Il décrocha le téléphone et demanda à sa femme de sortir avec les enfants. "Voici de l'argent", lui dit-il. "Sors et amuse-toi avec les enfants." Et il resta à la maison. Chaque samedi soir, il passait du temps à se livrer à une introspection. C'est une histoire vraie.

Un modèle non-juif

Ce banquier est cité en exemple par un écrivain comme exemple d'une conduite exceptionnelle. Il refusait le samedi soir de n'avoir aucun

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

contact avec qui que ce soit, pour se retrouver lui-même et grâce à cela, il devint un bien meilleur homme. De ce fait, le Juif est certainement tenu d'en faire de même.

Il n'y a pas d'excuses comme : "Je suis trop occupé." Parfois, votre épouse a des exigences, ou votre famille, des invitations arrivent de tous côtés pour toutes sortes de fêtes. Mais il faut exercer votre jugement : vous devez vous interroger sur vos priorités : satisfaire les exigences de la société ou penser à moi-même et accomplir quelque chose dans ce monde ? Dans tous les cas, vous devez faire un compromis, qui doit vous accorder un temps de réflexion.

Voler pour soi

Le 'Hafets 'Haïm, que son souvenir soit béni, avait l'usage de le souligner. Il fait le récit d'une femme qui confectionnait des petits pains et envoyait son jeune garçon les vendre. Un jour, l'enfant rentra à la maison en pleurant, son panier était vide et il n'avait pas d'argent. Sa mère lui demanda ce qui s'était passé.

Il lui raconta qu'un gang de bandits l'avait attaqué et avait fait tomber le panier avec les petits pains ; ils s'étaient ensuite saisis des pains et s'étaient enfuis.

Sa mère le gifla.

Il lui demanda : "Pourquoi me frapper ? Ce n'était pas ma faute."

La mère répondit : "Lorsque tu as vu ces bandits se jeter sur ces pains, pourquoi n'en as-tu pas saisi aussi ? Tu aurais au moins pu prendre quelque chose !"

C'est mon épouse

Le 'Hafets 'Haïm explique que les hommes répondront à Hachem : ce n'est pas de ma faute. Mon épouse m'a pris du temps. Mes enfants m'ont pris du temps. Mes clients. Ma famille. Je n'avais pas le temps. Tout le monde me prenait mon temps.

Hachem rétorquera : "Pourquoi n'as-tu pas pris de temps pour toi aussi ?"

C'est le grand principe dont nous parlons actuellement. Tout le monde doit prendre le temps de s'isoler dans un endroit calme, pour

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

penser à soi. C'est impossible d'espérer réussir dans ce monde si on ne se détache pas un minimum du monde pour faire le point sur soi. C'est une nécessité vitale pour chacun.

L'attitude de l'homme d'affaires

Le Messilat Yécharim nous fait remarquer : ne voyez-vous pas les commerçants faire l'inventaire ? De temps en temps, ils font le point. Ils doivent examiner la marchandise vendue et les produits invendus sur les étagères. Quels produits sont vendus rapidement et où se trouve le plus grand profit ? Vous ne pouvez rester dans le commerce et vous contenter de passer de la marchandise sur le comptoir et de recevoir de l'argent en retour. Vous risquez de perdre de l'argent.

Ce principe s'applique à nous tous. Jour après jour, vous allez suivre la même procédure sans faire d'inventaire ? "Est-ce que j'accomplis quelque chose ? Je perds peut-être ici ou là. Je pourrais peut-être m'améliorer dans tel domaine. Peut-être moins de ceci et plus de cela." De ce fait, tout le monde doit faire le point, à l'instar de tous les négociants.

Comptabilité : le premier livre

Le Messilat Yecharim affirme qu'il existe deux sortes de *'hechbonot*, deux types de calculs. Le premier calcul, celui que nous connaissons le plus, est lorsque nous passons du temps à réfléchir à nos fautes ; les défauts que nous possédons afin de nous parfaire.

Vous serez surpris. Si vous cherchez, vous trouverez un tas de choses auxquelles vous n'aviez pas pensé et que vous avez négligées. Je replonge dans le passé et je regrette ; j'ai commis de grandes erreurs. Si vous cherchez, vous les découvrirez.

Parfois, un homme a pris le mauvais chemin, même sur un détail. Par exemple, c'est un bon Juif, mais il a mauvaise langue et rabaisse les autres. Sa manière de s'adresser à son épouse laisse à désirer. Il n'arrive pas à la synagogue à l'heure. Ou d'autres fautes plus graves. Je pourrais les énumérer à voix haute, mais je risque de blesser certaines personnes. Mais chacun est tenu d'effectuer cet examen de conscience régulièrement.

Comptabilité : le second livre

Mais, ajoute le *Messilat Yecharim*, vous devez chercher un autre point. Vous devez réserver du temps à penser aux bonnes actions que vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

entreprenez. מַה מִּן הַטּוֹב נִמְצָא בּוֹ – Vous devez réaliser un bilan pour découvrir vos qualités (3:6).

C'est surprenant. Pourquoi devez-vous étudier cela ? Quel est l'intérêt ? Pour vous complimenter ? Qui veut voir le bien ? Nous deviendrons prétentieux et pleins d'orgueil ! Nous devons explorer uniquement nos torts, avoir une mauvaise opinion de nous-mêmes et savoir ce qu'il nous faut abandonner. Mais nous attarder sur nos bonnes actions ? Cela ne nous semble pas nécessaire.

Il nous explique la nécessité. Un homme peut avoir des qualités sans le savoir. Il n'y pense jamais et s'il ne le sait pas, parfois, il pourrait les abandonner sans réfléchir. Ainsi, le Messilat Yécharim nous enjoint à étudier les bons points que nous possédons, כְּדֵי שֶׁיִּתְמִיד בָּהֶם וְיִתְחַזֵּק בָּהֶם – *pour poursuivre dans cette voie et nous y agripper*.

Ne gaspillez rien !

Nous possédons beaucoup de qualités que nous gaspillons. De nombreuses personnes, non seulement n'acquièrent pas de qualités, mais s'activent à perdre leurs qualités existantes.

Il est fort dommage que certains rejettent constamment de bonnes habitudes qu'ils ont, renonçant à de bonnes pratiques et attitudes qu'ils ont initiées. Ils mènent une vie dénuée de réflexion et ne sont pas attentifs à ce qui leur glisse des mains. C'est uniquement lorsque vous appréciez ce que vous avez que vous pouvez vous y attacher.

Vous étudiez bien ? Complimentez-vous et pensez à des manières de maintenir cette étude de qualité Il faut parfois penser à des *takhboulot*, des stratagèmes. Où vous êtes assis au *beth midrach*, ce que vous étudiez. Vous priez bien ? Maintenez à tout prix cette pratique. Pensez aux moyens de ne pas abandonner cette pratique louable. Consultez par exemple un bon ouvrage avec un commentaire sur la prière. Ou bien, vous arrivez à la synagogue avec quelques minutes d'avance.

Rester fidèle à son caractère

Vous avez parfois de bonnes *midot* – lorsque vous étiez plus jeune, vous pratiquiez vos bonnes *midot*. Mais maintenant que vous avez pris de l'âge, vous entrez dans le monde des affaires et vous estimez que vous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

devez acquérir les *midot* de l'homme d'affaires, et d'autres conduites. Pas du tout ! Conservez précieusement les *midot* que vous possédiez lorsque vous étiez jeune et pratiquiez l'*avodat Hachem*.

Parfois, vos parents vous ont inculqué de bonnes valeurs. Un jeune homme ou une jeune femme doivent l'inclure dans leur bilan. Comment puis-je les conserver ? Lorsque des parents laissent en héritage de l'argent ou des biens, vous devez vous en occuper. Vous faites des projets à ce sujet. Donc, si vos parents vous ont inculqué de bonnes *midot*, des *midot* juives, prenez-en bien soin. Maintenant que vous avez grandi, la rue et l'environnement exercent des pressions en tout temps. L'influence de la rue vous pousse à imiter les *midot* des Irlandais ou des Italiens. Pas du tout ! Vous devez penser à vos bonnes attitudes et traits de caractère et à des moyens de les cultiver.

Vous êtes peut-être un garçon timide et ne parlez pas aux filles. La timidité ! Une excellente *mida*. Votre mère vous a appris peut-être à parler correctement. Conservez cet atout très précieusement ! Comptez-le à chaque fois dans votre mise au point. Pensez à des moyens d'encourager vos bonnes pratiques, à vous y attacher.

Le programme de la grande mise au point

Il n'est donc pas suffisant d'établir un calcul pour discerner ce qu'il faut réparer, les fautes et les défauts à corriger. Vous devez également élaborer un '*hechbon* pour déterminer vos points forts, pour les conserver et ne pas les abandonner, en persistant dans cette voie. Et pour réussir dans cette remarquable *avoda* – prendre le temps de cette autoréflexion, déraciner le mal et renforcer le bien – chacun doit être conscient de cet obstacle, *hatipoul vehatirda*, le rythme effréné de la vie, qui nous empêche de gravir l'échelle vers la *chlémout*.

En conclusion, répétons les mots de notre illustre enseignant, le Messilat Yécharim (3:12 : וְהִנֵּה רוֹאֶה צֹרֶךְ לָאָדָם – *Je pense qu'il y a une nécessité pour l'homme*, שֶׁיִּהְיֶה מְדַקְדֵּק וְשׁוֹקֵל דְּרָכָיו וְדִבֵּר יוֹם בְּיוֹמוֹ – *d'être vigilant et de peser ses actions chaque jour*, כְּסוֹחֲרִים הַגְּדוֹלִים אֲשֶׁר יְפַלְּסוּ תָּמִיד כָּל עִסְקֵיהֶם – *à l'instar des commerçants performants qui établissent chaque jour un compte*, לְמַעַן לֹא יִתְקַלְקְלוּ – *afin que rien ne puisse tourner mal* ; *c'est-à-dire les mauvaises habitudes dont il se débarrasse et les bienfaits qu'il renforce*, וְיִקְבַּע עִתִּים וְשָׁעוֹת לָזֶה שֶׁלֹּא יִהְיֶה מִשְׁקָלוֹ עֲרַאי – *il doit se fixer des horaires précis pour*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

cette mise au point afin qu'elle ne soit pas livrée au hasard, אֶלָּא בִּקְבִיעוּת גָּדוֹל כִּי רַב הַתּוֹעֶלֶת הוּא *– avec une grande régularité, car cette manière de vivre est extrêmement profitable.*

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Illuminer l'esprit

Noa'h était un homme exceptionnel, extrêmement remarquable, mais son implication intensive –dans des projets valables – entraîna sa chute. Il est impératif pour nous de réserver du temps pour la solitude et la méditation, où nous pouvons faire un bilan sur nous-mêmes. Cette semaine, *bli néder*, je consacrerai au moins deux minutes par jour à cet exercice. Pendant une minute, je reverrai les aspects négatifs de mon caractère et de ma conduite, et pendant une minute, je chercherai mes points forts et réfléchirai à une manière de cultiver ces conduites et attitudes positives.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller